I. Janvier 1784.

55

continue à prohiber la navigation des sujets prussiens.

Au reste, il est faux, que l'entretien des troupes prussiennes coûte 700 ducats par jour au territoire dantzickois, ainsi qu'on le débite dans des lettres de cette ville, & comme l'ont rapporté presque toutes les feuilles publiques. Comme ces troupes ne prennent que les rations & les portions ordinaires, tout cet entretien ne monte qu'à 400 écus par jour. Ce fardeau est dur à la vérité pour les pauvres habitans du plat-païs de Dantzic, mais c'est la faute de leur régence, qui n'a pas pitié de ses propres sujets, qui a excité ces troubles à propos de rien, & qui ne fait pas moins de mal aux sujets prussiens, en interrompant leur commerce ordinaire & légitime depuis 8 à 9 mois.

M^r. Christin horloger suisse établi en cette ville, a imaginé un moyen mécanique de correspondre avec une rapidité incroyable à de très-grandes distances, & l'expérience a constaté le mérite de sa découverte. Suivant son prospectus, chaque ami est placé commodément près d'un bureau dans son cabinet, d'où il peut transmettre ses pensées aussi intelligiblement qu'elles le feroient par la manière ordinaire de s'écrire; les propositions sont connues dans le bureau répondant, au moment même qu'elles sont dictées dans le premier, & la distance, supposée de cent lieues, quoique divisée en beaucoup de stations, ne pourroit retarder l'effet que de quelques minutes employées à répéter le mouvement requis aux